

Diabes et Cercopes: lumières sur quelques Cicadomorphes de Lorraine

Julien DABRY

14, route de la Croix-aux-Mines, 88230 FRAIZE
<jdabry@yahoo.fr>

Préambule : systématique

Au sein de l'ordre des Hemiptera, nos prédécesseurs regroupaient, dans le sous-ordre des Homoptera, les Cigales, Cicadelles, Pucerons et autres Cochenilles, qu'ils distinguaient du sous-ordre des Heteroptera, les Punaises. Il est aujourd'hui démontré et reconnu par la communauté entomologique que le taxon «Homoptera» est largement paraphylétique. L'acception pratique retenue maintenant classe, au côté des Heteroptera, les sous-ordres des Sternorrhyncha (Pucerons, Aleurodes, Psylles et Cochenilles), des Fulgoromorpha (Fulgores) et des Cicadomorpha (Cicadelles, Cercopes, Cigales et Membracides). Ce sont quelques membres de ce dernier groupe qui nous intéresseront ici. Rappelons que tous se nourrissent de la sève de divers végétaux, qu'ils aspirent au moyen de leur rostre.

Introduction

La Lorraine a le privilège de compter parmi ses rares entomologistes des spécialistes de presque tous les ordres. Cependant les Homoptères ne semblent pas avoir attiré beaucoup de passion depuis de nombreuses années. Nous ne trouvons mention de ce groupe qu'en remontant à la synthèse de BELLEVOYE (1866) ou aux contributions de l'Abbé KIEFFER (1884 et ultérieures), REIBER & PUTON (1876) ne s'intéressant qu'aux Hétéroptères.

Si les Heteroptera bénéficient aujourd'hui, pour leur identification, d'une littérature abondante et de qualité (nombreux volumes dans la série des Faunes de France), ainsi que d'un catalogue régional remarquable (STREITO, 2004), le cas des Cicadomorphes est moins glorieux, puisqu'il faut se reporter à deux faunes anciennes (RIBAUT, 1936; 1952) complétées plus récemment par DELLA GIUSTINA (1989, ouvrage disponible sur le site internet de la collection Faune de France). Je ne saurais néanmoins trop recommander le très

richement illustré « Die Zikaden Deutschlands » (BIEDERMANN & NIEDRINGHAUS, 2004), qui apporte une vision synthétique très intéressante pour notre faune lorraine.

Cet article s'attache à attirer l'attention et faire le point des connaissances sur quelques espèces de Cicadomorphes facilement identifiables de notre faune régionale: la plus grande des Cicadelles (*Ledra aurita*), les Membracidae (qui partagent avec la précédente l'appellation « Diabes ») et les Cercopidae dont la livrée rouge et noir est connue de tout entomologiste.

Les données mentionnées proviennent de sources diverses:

- La compilation de la littérature entomologique nous apporte surtout un éclairage historique, mais aussi une mise en perspective à un niveau supra-régional; à cette échelle, la consultation des sites internet Fauna Europaea et National Biodiversity Network (Grande-Bretagne) nous éclaire également.
- Le corps des connaissances régionales actuelles est constitué des observations recueillies depuis 2004 par l'auteur, principalement au cours de ses activités professionnelles au Conservatoire des Sites Lorrains, ainsi que de celles aimablement transmises par Jean-Yves Baugnée (Gembloux, Belgique, JYB) sur *Ledra aurita*. Qu'il reçoive ici tous mes remerciements pour les échanges très enrichissants que j'ai pu avoir avec lui à l'occasion de l'élaboration de cet article, notamment la mise à disposition de sa riche documentation sur les espèces.
- Un appel à contribution auprès de mes collègues lorrains fut malheureusement peu productif; je n'oublierai cependant pas les spécimens et données transmis par Anne Vallet, Gilles Jacquemin, Marc Thouvenot et Thomas Roussel. Merci à eux.

I - Une Cicadelle atypique : *Ledra aurita* (L., 1758) (Cicadellidæ), le Grand Diable

Malgré sa morphologie inhabituelle - tibias aplatis, expansions en forme d'oreilles sur le pronotum (d'où les allemands tirent son nom de «Ohrzikade»)- et bien qu'il s'agisse de la plus grosse Cicadelle française (15mm environ), le Grand Diable passe facilement inaperçu du fait de son habitus mimétique des écorces et de son mode de vie le conduisant à fréquenter la canopée. Il se récolte ainsi principalement au battage des arbres. De nombreux auteurs et observateurs relèvent aussi sa venue lors de piégeages nocturnes à la lampe. Cette espèce est préférentiellement inféodée aux Chênes dans lesquels elle pond ses œufs (BOULARD, 2000), mais elle semble pouvoir se reproduire sur d'autres essences, comme le prouvent nos nombreuses observations de larves trouvées dans des peuplements bien différents. NICKEL & REMANE (2002) précisent qu'il s'agit d'une espèce oligophage et citent, entre autres, les Chênes et les Bouleaux. Le cycle de vie pourrait durer jusqu'à 2 ans.

Ledra aurita est largement distribuée dans la majeure partie de l'Europe: toute la France (BOULARD, 2000) et la Belgique (JYB comm. pers), au nord jusqu'en Angleterre centrale, d'après STEWART & WILSON (1998). BIEDERMANN & NIEDRINGHAUS (2004) la citent de tous les Länder d'Allemagne; ainsi l'espèce n'est-elle pas considérée comme menacée dans la Liste Rouge allemande (NICKEL & REMANE, 2002). Au milieu du XIX^e siècle, BELLEVOYE (1866) ne connaît qu'une station en Moselle «*Woippy, sur les chênes; rare*». BOULARD (2000) ne signale cependant l'espèce que de Meurthe-et-Moselle (sans plus de précision). Nous avons pu relever 18 stations supplémentaires:

54 – Foug, Merbéchamps, marais, sur *Salix*, 1 larve, 6.VI et 25.VII 2007

55 – Ailly-sur-Meuse, pelouse calcaire de la Côte, 17.VI.2006, battage (sortie SLE); Salmagne, pelouse calcaire de Crevée Terre, 20.VI.2005, battage Chêne, 1 larve (JD); Nixéville-Blércourt, pelouse calcaire du Vau, 01.IX.2006, battage lisière (JD); Dieue-sur-Meuse, marais du fond du cuveau, 04.VII.2008, battage (JD); Dun-sur-Meuse, pelouse calcaire au sud du village, 25.VIII.2001 (JYB); Dompcevrin, pelouse calcaire de Brantivaux, 27.VIII.2001, 1 larve sur *Sorbus aria* (JYB); Buxières-sous-les-Côtes, forêt domaniale, 17.VI.2003, 1 ad. sur *Lonicera xylosteum* (JYB);

Inor, friche calcicole sur le coteau à l'est du village, 14.VII.2003, 1 larve sur *Eupatorium cannabinum* (JYB); Velosnes, La Ramonette, 16.VI.2003, 1 larve sur *Quercus robur* (JYB).

57 – Ranguieux, pelouse de la Côte Raide, 17.V.2006, battage lisière ensoleillée, 1 ind (JD)

88 – Harchéchamp, forêt de la Cotelotte, 05.VII.2006, battage de Charme en lisière sud, 1 ad + 1 larve (JD); Villouxel, pelouse calcaire de la Roche, 23.VIII.2006, battage, 1 larve (JD); Autigny-la-Tour, lisière de pelouse calcaire du Coteau de la Rivière, 01.VII.2008 (JD); Maxey-sur-Meuse, pelouse calcaire du plateau de Beauregard, 2007 (JD); Rupt-sur-Moselle, toubière des Charmes, 860 m, 26.VII.2005, battage de Pin sylvestre en lisière exposée au sud, 1 larve (JD); Biffontaine, le Fihis, 480 m, 14.VI.2007, battage, 1 larve (JD); Saint-Michel-sur-Meurthe, route forestière de la Crénée, 677 m, 15.VIII.2007, 2 adultes au piège lumineux (Marc Thouvenot leg.); Saint-Dié, massif de la Madeleine, 643 m, 15.VII.2007, 1 adulte au piège lumineux (Marc Thouvenot leg.).

Au vu de la diversité des habitats fréquentés, l'amplitude écologique de l'espèce semble plus large que généralement admise. Bien représenté en plaine, souvent trouvé dans des sites bien exposés au soleil (lisières de pelouses calcaires), le Grand Diable a aussi été observé dans le Massif Vosgien: 3 données relèvent de l'étage montagnard inférieur et une du montagnard supérieur (860 m), au cœur d'une tourbière, dans un secteur dominée par le Pin et le Bouleau (l'observation d'une nymphe exclut l'hypothèse d'un individu erratique). Ces données



Ledra aurita (Photo : J.Dabry)

sont singulières car NICKEL (2003) ne connaît pas l'espèce au-dessus de 550 m dans les Alpes. Ne nous laissons donc pas bernier, la bête est bien plus discrète que rare.

II - Les Membracidæ de Lorraine

Cette petite famille n'est représentée en France métropolitaine que par 4 espèces, dont 3 se trouvent en Lorraine. Insectes de petite taille, ils se reconnaissent aisément à leurs expansions pronotales. Toutes les données ci-après sont de l'auteur et concernent des adultes, sauf indications contraires.

• *Stictocephala bisonia* Kopp & Yonke, 1977, le Membracide bison

Cet élégant Membracide, à la livrée vert clair très finement ponctué de jaune, possède sur le pronotum deux courtes pointes latérales et un long éperon postérieur. Espèce d'origine néarctique, polyphage, elle n'est citée de Lorraine ni par BELLEVOYE (1866) ni par KIEFFER (1884); son introduction en Europe daterait en effet du début du XX^e siècle, d'abord en Hongrie (BOUCHÉ & PARISOT, 1958). BOULARD (2000) ne signale aucune donnée en Lorraine. Le Membracide bison n'est citée en Allemagne que de 3 Länder sud-occidentaux (Hesse, Rheinland-Pfalz et Baden-Württemberg; BIEDERMANN & NIEDRINGHAUS, 2004), mais n'est pas inscrit dans la Liste Rouge allemande (NICKEL & REMANE, 2002). Il est présent dans quelques stations en Belgique, où VAN STALLE (1987) considère qu'il s'agit de sa limite septentrionale (absence de Grande-Bretagne, des Pays-Bas...). Je l'ai trouvé à une douzaine de reprises en Lorraine:

- 54 – Tonnoy, les Clamées, végétation des bancs de galets, 2.VIII.2007; Belleville, prairie alluviale du Saulcy, 18.VIII.2006; Xeulley, carrière Champ le Lièvre, 30.VIII.2005
- 55 – Amel-sur-l'étang, étang d'Amel, 6.IX.2005; Pagny-sur-Meuse, marais alcalin de Pagny, 17.VIII.2004
- 57 – Guessling-Hémering, marais de Lelling, 30.VIII.2005; Hoste, prairies humides d'Auetzel et ruisseau de Valette, 17.VIII.2006; Honskirch, prairie du Rohr, 17.IV.2006; Rimling, cariçaie du Werschingertal le 11.V.2004 et prairie du Hinter Kleinwald le 03.VIII.2004
- 88 - Autigny-la-Tour, pelouse calcaire du Coteau de la Rivière, 01.VII.2008, 1 larve

A travers ces données, il n'est guère possible de caractériser un habitat spécifique du Membracide bison. L'espèce vole bien et se collecte surtout au fauchage, caractéristiques qui ne facilitent pas l'interprétation de son autécologie. Un tiers des données provient de secteurs secs à végétation éparse, tandis que le reste se rapporte à des milieux mésophiles à hygrophiles. Les observations d'adultes ont eu lieu au mois d'août, mais aussi, à deux reprises, au printemps (avril-mai).

Le Membracide bison apparaît finalement assez largement distribué en Lorraine (sauf en montagne), mais plutôt peu commun.

• *Gargara genistæ* (Fabricius, 1775), le Petit Diable

Espèce très petite (4 mm), aux téguments sombres recouverts d'une pilosité courte, claire et brillante; elle ne possède pas de pointes latérales sur le pronotum, mais seulement une expansion spiniforme en arrière de celui-ci. Oligophage, elle se nourrit de certaines Fabacées; classiquement on cite le Genêt à balai (*Cytisus scoparius*), les Bugranes (*Ononis sp.*), ...

Espèce trans-paléarctique, le Petit Diable occupe toute l'Allemagne (non inscrit sur la Liste Rouge de ce pays), le Danemark et l'Angleterre dans la région de la Tamise (source: National Biodiversity Network). En Lorraine, BELLEVOYE (1866) le cite «sur les genêts, dans les bois; assez commun», tout comme KIEFFER (1884) «commun sur le Genêt à balai». Ces citations sont inconnues de BOULARD (2000), qui ne figure aucun département lorrain occupé. Le faible nombre de données récentes recueillies (une dizaine) nous contraint à un avis plus mitigé que les auteurs historiques régionaux sur la distribution actuelle de l'espèce.

- 54 – Saint-Julien-Lès-Gorze, pelouse calcaire «ourléifiée» de la Côte d'Opson, 20.VII.2005, fauchage, plusieurs dizaines; Arnaville, pelouse calcaire du Rudemont, 13.IX.2007; Waville, pelouses calcaires d'En-Garet et de Croix-Joyeuse, 30.VII.2007.
- 55 – Saint-Amand-sur-Ornain, pelouse calcaire de la Raffé, fauchage strate herbacée, 04.VII et 27.VIII.2008, quelques individus
- 57 – Guébling, les Glissières, 18.VI et 13.VIII.2007, fauchage pelouse.
- 88 – Villouxel, pelouse calcaire de la Roche, 23.VIII.2006, fauchage, une cinquantaine d'adultes; Autigny-la-Tour, pelouse calcaire du

Coteau de la Rivière, 09.IX.2008, fauchage, 2 adultes; Maxey-sur-Meuse, pelouse calcaire du plateau de Beauregard, 20.VIII.2007, 1 adulte.

L'ensemble de ces observations suggérerait que le Petit Diable est lié aux pelouses calcaires; cependant toutes ne sont pas occupées, loin de là. Les adultes se collectent surtout en juillet et août, au fauchage ou à l'examen des plantes. Ils ont été trouvés sur *Genista tinctoria* et *Genista saxatilis*. Aucune donnée n'est disponible pour le Genêt à balai, plante qui n'est cependant pas battue systématiquement; un examen plus attentif de cette grande légumineuse devrait permettre de mieux cerner la répartition et l'amplitude altitudinale de l'espèce. La rareté et la régression de l'espèce semblent patentes en Belgique, où VAN STALLE (1987) ne citait qu'une station récente, contre une douzaine antérieures à 1950. La même tendance se manifesterait-elle en Lorraine?

• ***Centrotus cornutus* (L., 1758), le Demi-Diable ou Centrote cornu**

Le Demi-Diable se reconnaît facilement à sa teinte brune, à son pronotum portant deux pointes latérales aplaties (cornes supra-humérales) et un long éperon postérieur ondulé, ainsi qu'à sa taille moyenne (environ 10mm). Pour mémoire, rappelons la présence, dans le bassin méditerranéen, de *Centrotus chloroticus* Fairmaire, 1851, plus petit (6 mm), de coloration plus claire et aux cornes surpahumérales plus relevées. *Centrotus cornutus* est une espèce euro-sibérienne, polyphage sur des plantes herbacées et buissonnantes, largement répandue en Allemagne (non inscrite sur la Liste Rouge), en Belgique, ainsi qu'à travers toute l'Angleterre. Il doit aussi être présent dans toute la France. BOULARD (2000) ne le signale pourtant pas de Lorraine, alors même qu'en Moselle, BELLEVOYE (1866) le considère commun, de même que KIEFFER (1884) pour la région de Bitche. J'ai pu centraliser 23 observations régionales récentes:

55 – Trousey, pelouse calcaire de la Côte du Mont, 27.V.2008; Nixéville-Blércourt, pelouses calcaires de l'Huilière et de Frana, 22.V. et 15.VI.2006; Salmagne, pelouse calcaire de la Crevée Terre, 21.V.2005; Naives-Rosières, pelouse calcaire des Epinottes et pelouse calcaire sur Demangeval, 02.VII.2008

54 – Sexey-aux-Forges, pelouse calcaire sur la Côte, 2004; Xeulley, carrière Champ le Lièvre,

18.V.2005

57 – Fontoy, friche sèche sous le Cachetel, 17.V.2004; Montenach, pelouse du Koppnachberg, 11.V.2005; Niderstintel, Long Etang, allée forestière, 18.VI.2006, sur *Dipsacus fullonum*, 3 ind.; forêt de Sierck, sur ombellifère 19.VI.2008 (A. Vallet leg.) ; Ranguieux, pelouse calcaire de la Côte Raide, 28.VI.2006; Rosselange, pelouse calcaire de la Rape, 26.V.2005; Lorquin, les Blanches Terres, pelouse calcaire, 12.VI.2005; Zommange, forêt du Romersberg, 15.VI.2002 (COLLECTIF, 2003)

88 – Attignéville, pelouse calcaire du Potelon, 22.V.2008; Autigny-la-Tour, pelouse calcaire du Coteau de la Rivière, 22.V.2008; Maxey-sur-Meuse, pelouse calcaire du plateau de Beauregard, 07.VI.2007, 5 ad.; Biffontaine, prairies humides du Fihis, 14.VI.2007; Colroy-la-Grande, les Eveaux, 03.VI.2006; Padoux, mardelle sèche en forêt de Rambervillers, 30.V.2007; Gerbamont, prairie montagnarde sous la Piquante Pierre, 1000 m, 18.VI.2008; Val-d'Ajol, prairies d'Hérival, 20.VI.2008.

Le Demi-Diable semble donc plutôt fréquent, et présent dans la plus grande partie de la Lorraine, jusqu'à une altitude élevée (3 données dans l'étage montagnard, dont une à environ 1000 m d'altitude). Les milieux fréquentés sont variés, mais les pelouses calcaires thermophiles sont largement majoritaires. Il est vrai que ces milieux bénéficient, au Conservatoire des Sites



Centrotus cornutus (Photo : J.Dabry)

Lorrains, d'une pression de prospection élevée. Les adultes apparaissent surtout de fin-mai à juin.

III - Les Cercopes (Cercopidæ) de Lorraine

La famille des Cercopidæ ne compte que 6 espèces en France, dont l'identification est relativement aisée. Pour identifier notre faune régionale (confirmée ou potentielle), le curieux pourra se reporter à DELLA GIUSTINA (1983) ou DUSOULIER (2004). BELLEVOYE (1866) mentionne deux espèces: *Triecphora sanguinolenta* L., «sur les Orties; commun», qui se rapporte à l'actuel *Cercopis vulnerata* Rossi, 1807 et *Triecphora vulnerata* Germ., cité de Nancy, taxon dont il est difficile d'établir la synonymie valide. Dans sa synthèse nationale, DELLA GIUSTINA (1983) cite d'autre part *Hæmatoloma dorsata* (Ahrens, 1812) de Meurthe-et-Moselle, et *Cercopis intermedia* Kirschbaum, 1868 en Moselle. Sur la base des connaissances publiées jusqu'à présent, la faune de Lorraine se compose donc de trois espèces identifiées.

- ***Cercopis vulnerata* Rossi, 1807**

Ce Cercope est le plus largement répandu de tous, présent dans toute l'Europe jusqu'en Norvège. C'est une espèce polyphage, et déjà citée comme commune par BELLEVOYE (1866) et KIEFFER (1884). Je ne détaillerai donc pas le grand nombre de stations dans lesquelles je l'ai observé en Lorraine, dans les quatre départements. On notera simplement qu'il a été trouvé aussi bien dans des pelouses calcaires mésophiles (54-Waville, 88-Attignéville, 55-Troussey...mais pas dans les faciès les plus xériques) que dans les marges des écosystèmes tourbeux acides et alcalins (88-Gérardmer, 57-Vittoncourt), qu'en contexte forestier alluvial ou planitiaire (54-Tonnoy, 57-Niederstinzeln), ou qu'en prairies mésophiles, souvent dans les haies. Dans les Vosges, l'espèce atteint l'étage montagnard, jusque vers 1000 m (88-Gerbamont), mais n'y est pas commune.

- ***Hæmatoloma dorsata* (Ahrens, 1812)**

La seconde espèce dont la présence est actuellement attestée en Lorraine est *Hæmatoloma dorsata*. Elle se distingue facilement des autres Cercopes rouge et noir par ses reflets soyeux (induits par sa pubescence fine et dorée), mais surtout par le clavus (bord antérieur de l'élytre) entièrement rouge.

Cette espèce répartie à travers tout le bassin méditerranéen selon NICKEL & REMANE (2002), se trouve aussi dans le domaine continental. Bien que relativement dispersée, elle est ainsi présente en Belgique et au Luxembourg (REICHLING, 1979), ainsi qu'en Allemagne dans la plupart des Länder (où elle n'est pas inscrite sur la Liste Rouge). Oligophages, les nymphes se développent aux dépens de Poacées, tandis que l'adulte, spécialisé également, se nourrit principalement sur le Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*), mais aussi le Pin noir (*Pinus nigra*). De façon étonnante, *Hæmatoloma dorsata* n'est pas citée par nos deux auteurs historiques régionaux (BELLEVOYE, 1866; KIEFFER, 1884). REICHLING (1979) évoque une colonisation tardive de l'espèce, qui aurait profité des plantations récentes de Pins; les indices sont bien maigres pour confirmer cette hypothèse. Nous n'avons inventorié jusqu'à présent qu'une dizaine de stations récentes, mais fort dispersées:

54 – Sexey-aux-Forges, pelouse des Pâtis, 14.V.2004; Bertrichamps, la Solitude, 19.V.2007 (G. Jacquemin leg.); Arnaville, pelouse calcaire du Rudemont, 13.VI.2005 et 23.V.2007

55 – Ailly-sur-Meuse, pelouse de la Côte, 17.VI.2007, 5 ind.; « Montmédy », quelques kilomètres au sud-ouest, sur Pin sylvestre dans pelouse calcaire, 28.V.1978 (REICHLING 1979)

57 – Philippsbourg, massif forestier du Rothenbruch, 2007 (T. Roussel leg.)

88 – Maxey-sur-Meuse, plateau de Beauregard, battage de Pins, 4.VI.2006; Attignéville, pelouse calcaire du Potelon, battage de pin, 22.V. et 01.VII.2008 (respectivement 50 puis 2 adultes); Villouxel, pelouse calcaire de la Roche, battage Pin, 19.V.2006; Rollainville, pelouse calcaire du Cuvegney, battage *Pinus sylvestris*, 05.VI.2004; Lubine, chaume de la Bassotte et Adeux du Chat, 600m environ, 21.V.2006.

On récolte les adultes surtout en mai et début juin, au battage des Pins sylvestres et Pins noirs, parfois au fauchage de la végétation herbacée. On remarque que l'espèce est bien représentée dans les pelouses calcaires, mais pas dans toutes celles qui ont été visitées. Reconnaissons que, sur les pelouses protégées, l'éradication des pins au titre des mesures de gestion conservatoire s'avère probablement néfaste à notre Cercope! Il est cependant aussi présent en contexte gréseux (Vosges du Nord et moyenne montagne vosgienne) où le Pin sylvestre est bien distribué. Du fait des contraintes thermiques, *H. dorsata*

ne monte probablement guère plus haut que les 600 m d'altitude observés, les deux stations concernées étant d'ailleurs exposées au sud. Globalement, *H. dorsata* est donc relativement peu commun et restreint aux peuplements de pins surtout en plaine.

- ***Cercopis intermedia* Kirschbaum, 1868**, autre espèce sud-européenne, inconfondable du fait de ses genoux rouges, est donc citée de Moselle par DELLA GIUSTINA (1983). Je n'ai pu remonter à la source de cette donnée, et ne peut apporter aucune observation régionale récente. Ce Cercopis, connu plus à l'ouest dans le Bassin Parisien à une latitude équivalente (DELLA GIUSTINA, 1983; forum internet www.insecte.org), devrait donc pouvoir être retrouvé dans quelques stations lorraines.

La présence en Lorraine d'une autre espèce de *Cercopis* est possible:

- ***Cercopis sanguinolenta* (Scopoli, 1763)** Espèce à chorologie méditerranéenne, se répartit plus sporadiquement au nord: elle n'est ainsi connue récemment que d'une station en Belgique; dans une pelouse du *Seslerio-Xerobromion* en vallée de la Meuse (BAUGNÉE, 2000) et dans les Länder de la moitié sud de l'Allemagne, pays où elle est inscrite dans la Liste Rouge avec le statut «en danger» (NICKEL & REMANE 2002). Elle est à rechercher dans les biotopes les plus xériques de notre région, notamment sur la Petite Pimprenelle (*Sanguisorba minor*),

au début du mois de mai, comme le conseillent BAUGNÉE (op. cit.) et BIEDERMANN (1998). Pour l'identification, le prospecteur sera guidé par les bandes rouges élytrales plus fines et moins arquées que chez *C. vulnerata*.

IV - Synthèse

Je propose ici, pour les quelques espèces discutées, une esquisse de liste de référence régionale, suivant les standards utilisés pour les 3 premiers volumes édités par la SLE.

V - Conclusion

La distribution et l'écologie des Diabes et Cercopes de Lorraine paraissent aujourd'hui un peu moins floues, mais montrent encore de sérieuses lacunes. Sans parler du vaste groupe des Cicadellidæ, un travail de synthèse régionale reste aussi à réaliser pour les Cigales (Cicadidæ), notamment à la suite des récentes études de bio-acoustique, qui ont amené à scinder l'espèce *Cicadetta montana* (Scopoli, 1772), la petite Cigale ou Cigale des montagnes, en cinq espèces affines, dont deux ou trois pourraient se trouver dans notre région.

J'espère que cette article motivera les naturalistes, et plus particulièrement les entomologistes, à noter plus régulièrement leurs observations sur ces espèces faciles à identifier. Ouvrez donc vos carnets de notes, vos yeux et vos oreilles !

Remerciements aux contributeurs cités en introduction, et à Gilles Jacquemin pour sa relecture critique du manuscrit.

Espèce	Statut	Habitat	Remarques
<i>Ledra aurita</i>	rép1	Arbres (<i>Quercus</i> , <i>Betula</i> ...) bien exposés	surtout en plaine
<i>Stictocephala bisonia</i>	loc2	Milieux herbacées, ouverts	
<i>Gargara genistæ</i>	loc2	Pelouse calcaire, sur Fabacées	en régression ?
<i>Centrotus cornutus</i>	rép1	divers	aussi dans les Vosges
<i>Cercopis vulnerata</i>	rép2	divers	aussi dans les Vosges
<i>Cercopis intermedia</i>	?		
<i>Hæmatoloma dorsata</i>	loc2	<i>Pinus</i> en milieux ouverts bien exposés	surtout en plaine

Légende du statut :

loc1: espèces particulièrement rares et/ou localisées (une ou quelques stations connues, faibles populations généralement)

loc2: espèces localisées, mais présentes dans un bon nombre de site, et dont les populations peuvent être assez fortes localement

rép1: espèces assez communes, présentes dans les habitats convenables, avec des populations importantes dans les plus favorables

rép2: espèces très communes, abondantes dans une large gamme d'habitats (ubiquistes) ou dans un type d'habitat très fréquent en Lorraine.

? : manque d'informations

Bibliographie

- BAUGNÉE, J.Y., 2000. Note sur le statut de l'Homoptère Cercopidæ *Cercopis sanguinolenta* (Scopoli, 1769) en Belgique. *Natura Mosana*, 53: 119-124.
- BELLEVOYE, A., 1866. - Catalogue des Hémiptères du département de la Moselle. *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle du département de la Moselle*, 10: 115-152.
- BIEDERMANN, R., 1998. Populationsökologie der Blutzikade *Cercopis sanguinolenta* (Scopoli, 1763) (Homoptera, Cercopidæ). *Beiträge zur Zikadenkunde*, 2: 57-66.
- BIEDERMANN, R. & NIEDRINGHAUS, R., 2004. - *Die Zikaden Deutschlands. Bestimmungstabellen für alle Arten*. WAB-Fründ, 409 pp.
- BOUCHÉ, A. & PARISOT, J., 1958. Sur la présence de *Cerasus bubalus* F. dans le Bassin Parisien. *L'Entomologiste*, 14: 3-5.
- BOULARD, M., 2000. *Cicadogéographie de la France européenne: premier fichier signalétique et éco-éthologique et premier atlas des Cigales et Membracoïdés*. DNP, EPHE, 131 pp.
- COLLECTIF, 2003. Compte-rendu de la sortie du 15 juin 2002 en forêt du Romersberg (Zommange, 57). *Bulletin de la Société Lorraine d'Entomologie*, 10: 12-13.
- DELLA GIUSTINA, W., 1983. La faune de France des Cercopinæ [Hom. Cicadomorpha]. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 88: 192-196.
- DELLA GIUSTINA, W., 1989. *Faune de France n°73 - Homoptères Cicadellidæ (supplément)*. Fédération Fr. des Soc. Sciences Nat., 350 pp.
- DUSOULIER, F., 2004. Hémiptères nouveaux ou rares pour le Massif armoricain (Hexapoda, Hemiptera). *Bulletin de la Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France, nouvelle série*, 26 (2): 128-137.; (version numérique à l'adresse: http://hemiptera.free.fr/Cle_Cercopidæ.html)
- KIEFFER, Abbé J.J., 1884. Contributions à la faune et à la flore de Bitche. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Metz*, 16: 35-111.
- NICKEL, H., 2003. *The leafhoppers and Planthoppers of Germany (Hemiptera, Auchenorrhyncha): Patterns and Strategies in highly diverse group of phytophagous insects*. Pensoft & Goecke & Evers, 460 p.
- NICKEL H. & REMANE R., 2002. Artenliste der Zikaden Deutschlands, mit Angaben zu Nährpflanzen, Nahrungsbreite, Lebenszyklen, Areal und Gefährdung (Hemiptera, Fulgoromorpha et Cicadomorpha). *Beiträge zur Zikadenkunde*, 5: 27-64.
- REIBER, F. & PUTON, A., 1876. Catalogue des Hémiptères Hétéroptères de l'Alsace et de la Lorraine. *Bull. Soc. Hist. Nat. Colmar*, 16-17: 51-88.
- REICHLING, L., 1979. Répartition régionale de deux insectes homoptères trouvés à Torgny: *Cicadetta montana* Scott et *Hæmatoloma dorsata* (Ahrens). *Parcs Nationaux*, 34: 104-110.
- RIBAUT H., 1936. *Faune de France n° 31 - Homoptères Auchénorhynques (I. Typhlocybidæ)*. Fédération Fr. des Soc. Sciences Nat., 231 pp.
- RIBAUT H., 1952. *Faune de France n° 57 - Homoptères Auchénorhynques volume II (Jassidæ)*. Fédération Fr. des Soc. Sciences Nat., 474 pp.
- STEWART, A.J.A. & WILSON, M.R., 1998. Notes on the distribution of *Ledra aurita* (L.) (Homoptera: Cicadellidæ) in Britain. *Br. J. Ent. Nat. Hist.*, 11 (1999): 167-168.
- STREITO, J.C., 2004. *Liste de référence des insectes de Lorraine. 1. Heteroptera*. Société Lorraine d'Entomologie., 43 pp.
- VAN STALLE, J., 1987. The occurrence of Membracidæ in Belgium (Homoptera). *Bull. Annls Soc. r. belge Ent.*, 123: 382-384.